

Les textes de la liturgie de ce dimanche nous donnent déjà un avant-goût de Pâques, même s'il nous faudra encore passer pendant la Semaine Sainte par la passion et la croix. Au peuple déporté à Babylone, le prophète Ezéchiel annonce « je vais ouvrir vos tombeaux et vous en ferai sortir ô mon peuple ». De même Paul affirme aux chrétiens de Rome « si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, il donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous ». Le retour à la vie de Lazare anticipe la résurrection de Jésus qui affirme « moi, je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra ». Nous voici plongés au cœur de la foi chrétienne. La résurrection est l'événement fondateur et central du christianisme. Il nous invite à poser un acte de foi fondamental, une confiance en la promesse de Dieu car on ne peut s'appuyer ni sur une expérience évidente, ni sur des preuves matérielles, mais sur la parole des témoins et bien sûr sur notre expérience spirituelle, cette rencontre avec le ressuscité dans le cœur à cœur de la prière. C'est parce qu'il livre sa vie que Jésus peut donner la vie à tous « les Lazare » que nous sommes. Ce que nous devons voir à travers cet événement, c'est la toute-puissance de l'amour, c'est par amour que Jésus ramène à la vie son ami Lazare. Un amour annoncé déjà par le prophète en faveur du peuple déporté.

Ce dimanche, les catéchumènes vivent leur dernier scrutin avant d'être baptisés. C'est l'occasion pour nous de voir, à travers leur démarche, l'Esprit du Christ ressuscité à l'œuvre, lui qui nous appelle à sortir de tous les tombeaux qui nous retiennent : tombeaux de nos doutes, de nos peurs, de nos enfermements dans le péché et le manque d'amour en particulier pour les pauvres et les petits. À l'approche de Pâques, soyons témoins de cette vie, signe de l'amour qui nous vient de Dieu, une vie qui ne meurt plus.